

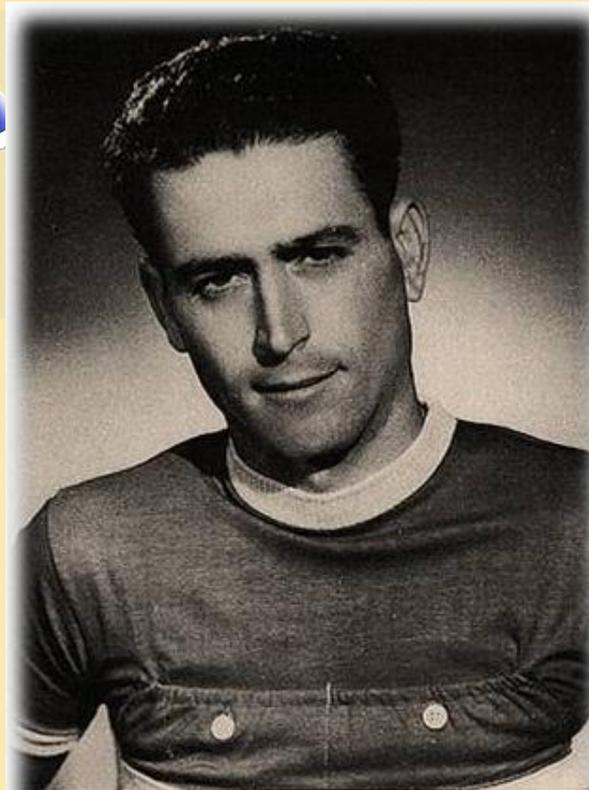
"L'ORANIE CYCLISTE"

N° 163
Janv-Fév-Mars
2015

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

2015 L'Electra Sport Oranais



LÉANDRE MARTY
1^{er} des Nord-Africains - Tour du Maroc 1952
EST UN CHAMPION " LA PERLE "
SUR CYCLE LA PERLE... UNE PERLE ROYAL HUTCHINSON



Fête ses 65 ans



Au bonheur d'une époque

C'était dans les années 50, les coureurs cyclistes Oraniens collectionnaient les bons résultats face aux Métropolitains et aux Belges qui venaient préparer leur saison sous notre soleil de janvier et février. Notre cyclisme brillait de mille feux avec les Joseph ALFONSO, Emmanuel EGEA, Marcel FERNANDEZ, Paul GANGA, Jean GARCIA, Antoine GIMENEZ, Léandre MARTI, Robert PEREZ et bien d'autres encore dont les noms m'échappent.

Après un magnifique Tour du Maroc, Léandre Améritait sa place dans l'équipe Nord Africaine alignée dans le Tour de France. Il faut croire que le Directeur sportif de cette équipe ne l'aimait sans doute pas car Léandre du laisser sa place à des concurrents qui ensuite furent rapidement éliminés.

Jean-Claude ARCHILLA, Fernand SORO, et famille MARTI évoquent longuement le coureur de l'Electra Sport dans les colonnes de ce numéro 163 de l'Oranie Cycliste et par ricochet les 65 ans de son club. De jolis et intéressants papiers ! Après Marcel FERNANDEZ et Léandre MARTI viendront dans les mois qui viennent nourrir le palmarès souvenir... les Vincent SALAZAR, Jean GARCIA, Vincent MIRALLEZ, Gilbert SALVADOR, Antoine GIMENEZ, Alfred MECHALY, Joseph SERANO, si notre webmaître obtient du grain à moudre, sans lui pas d'histoire.

À l'époque peu et même très peu étaient ceux qui disposaient d'un appareil radio. En début d'après-midi nous nous installions avec feuille et

papier devant notre TSF et nous prenions des notes. Souvent nous faisons le pied de grue devant le bar Métropole en plein centre ville pour connaître les résultats des Tours du Maroc et d'Algérie. Dans ces épreuves, (tiens je me souviens d'un certain Hilaire COUVREUR, un belge, une véritable terreur), Français, Belges, Espagnols et Hollandais n'étaient pas là pour faire du tourisme sur des parcours pour coureurs chevronnés, durs au mal.

Les quatre pages centrales qui relatent le palmarès des coureurs de l'Electra est bien respectable. Plus je consulte le site OC et feuillette le bulletin, plus je me rends compte que nos coureurs en Oranie avaient force, courage et volonté pour pratiquer le cyclisme en dehors de leur activité professionnelle. Les pelotons étaient bien garnis avec une jeunesse qui avait soif d'en découdre.

Autre point fort de ce bulletin 163, le site internet. Il y a bien longtemps que nous n'avions point donné la situation sur son utilité, Fernand SORO a pris la suite avec brio d'André ALLEGRET, d'Alain LOPEZ, de Manu COBOS, d'André BILLEGAS. Je remercie la pléiade de rédacteurs qui font chaque trimestre de l'OC un magnifique bulletin de liaison comme celui que vous avez entre les mains, sans eux notre histoire disparaîtra à jamais... C'est une évidence.

Jean-Marie BARROIS



A.GIMENEZ, X, Paul GIMENEZ M. PIETZNER, M.CANO de Lourmel



POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE

Avez-vous pensé à renouveler votre abonnement MAI 2014- AVRIL 2015



Les 39^{èmes} Retrouvailles, samedi 30 mai et dimanche 31 mai 2015

Votre attention SVP, ce bulletin n° 163 est le dernier de votre abonnement

Nous vous remercions des nombreux vœux 2015 reçus en ce début d'année. Cette fidélité et votre confiance que nous nous efforçons de mériter, nous apportent du baume au cœur. Que cette année 2015 nous réunisse en bonne santé et dans la joie, riche en recueillement, en forme et en vitalité. Pardonnez-nous de ne pas lister vos noms, la place fait défaut... Merci.

LES COMPTES DE L'AMICALE DES ANCIENS ET DE LEURS AMIS DE L'OC

| Dépenses bulletins de l'OC | Le Lazaret Hébergement/repas échéance du 1er mai en cours | Frais divers | Internet |
|----------------------------|--|--------------|----------|
| N° 160 977,70 € | | | |
| N° 161 977,70 € | | | |
| N° 162 977,70 € | 7075 € | 206,35 € | 85.97 € |
| N° 163 977,70 € | | | |

Les Membres Bienfaiteurs : Période Mai 2014 – 30 Avril 2015

.E.BALDASSARI, M.BEN-ABBOU, A. CAMPENET, A. CANDELA, N. LEIENDECKERS, D.MARTINEZ, C.MAS, M.PASTOR, M.ROBLES, M.RODRIGUEZ, M. SANCHEZ, L.SEVIGNON, E. SIRJEAN, J.P. YVARS SOIT 665 €UROS.

Des nouvelles de ... Des nouvelles de ... Des nouvelles de ...

Paul GANGA Mon cher ami, ci-joint les photos que tu m'as demandées. Photos bien anciennes qui font partie de mon histoire. Grand Prix de Tizi et la joie d'avoir gagné devant Jean Ruiz dit « la gazelle », Ce vélo équipé de roues en bois et boyaux, fut acheté par mon oncle André ROTHAN derrière la rue Mirauchaux à Oran, dans une ruelle qui rejoignait le bar de l'aviation et un passage à niveau, si mes souvenirs sont exacts. Mon oncle était à l'époque dans l'équipe du CSM de Mathieu Garcia en compagnie de BALLESTER, CAUDAL, GOMIS. Et bien d'autres tous connus. Je ne peux hélas te donner celle de L'Echo d'Oran en 1952, je ne la retrouve plus. Enfin une dernière à la Cyclo-sportive de l'Ardéchoise un parcours assez vallonné. Une anecdote : comment Félix VALDES est venu au vélo... J'avais 16 ou 17 ans, lors d'une course cycliste sur le circuit d'Arcole, Félix était venu à pied de chez lui, il habitait près de l'arrivée. Il était au bord de la chaussée. Je lui ai demandé de ne point me gêner sur mon passage et bien entendu, il m'a apostrophé... Et depuis nous sommes devenus des amis complices de la compétition cycliste au même club de la JSSE.

Pierre VIVES Ce lundi matin, 2 Février, j'étais à Castelnau-le-Lez aux obsèques de Mme Paulette RUMEAU, 93 ans, maman de Marie-Claude, veuve VESCO, parmi nous aux Retrouvailles 2014 à Sète. Cette dame était connue de la famille. Mes parents étaient restés en contact après l'arrivée sur le sol de la mère patrie. De mon côté, lors de nos vacances d'été surtout, il m'est arrivé de courir souvent sous les couleurs du S.V.Senlis, avec le frère cadet de Marie-Claude, Hervé RUMEAU. Mais lui avait atteint le niveau supérieur avec les hors catés, puis un jour, dans la descente d'un col de la région, il a percuté de plein fouet au milieu d'un virage serré à droite, un fou du volant montant au raz de la corde à gauche ! Il a dû la vie à un réflexe fulgurant, mais les suites ont entraîné l'ablation de la rate et des séquelles physiques. Sa carrière a été fichue bien qu'il ait repris le peloton en marche. Et ce matin nous nous sommes retrouvés en cette triste circonstance. Le papa de Marie-Claude allait sur toutes les courses et nous nous connaissions bien car il était Dirigeant à l'ASPTT de Jules DUMESGES. Tout ce tient dans le monde cycliste, comme les rayons qui font la roue.

Ils nous ont quittés :

- André CADENE 84 ans, le 23 juin 2014, Le Cannet (06) inhumé à Antibes, fils de François CADENE vélociste à Oran.
- Emilie MONTESINOS 33 ans, le 18 février 2015, Bordeaux, fille de Jean-Michel MONTESINOS neveu de L.MARTI. L'amicale était représentée aux obsèques par la famille ZARAGOCI
- Paulette RUMEAU 93 ans, 2 février 2015, à Catelnau-le-lez (34), épouse Julien RUMEAU, mère Hervé RUMEAU et Claude VESCO adhérente à l'Oranie Cycliste. L'amicale était représentée aux obsèques par la famille VIVES.
- Christiane BALDASSARI février 2015, à Saint Martin de Goyne (Gers). Epouse Ernest BALDASSARI. L'amicale était représentée aux obsèques par Daniel BARJOLIN.

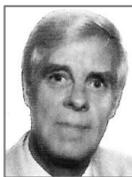
Les familles ont été particulièrement sensibles à tous les témoignages de sympathie exprimés et vous adressent leurs bien sincères remerciements. À toutes ces familles touchées par ces deuils, l'Amicale de l'Oranie cycliste, présente ses plus sincères condoléances.

Bon rétablissement à ANTOLINOS Joseph, BALDASSARI Ernest, CAZORLA Gilbert, OHL Bernard, SEUTE André, TONIUTTI Jean, VIVES Nicole et Pierre

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en établissements médicaux... Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

« Nos bons souvenirs sont un réservoir de bonheur. Il faut les faire mousser. Ils nous emplissent et nous nourrissent, nous empêchent parfois de dormir, puis ils se déposent et se sédimentent... C'est une chose merveilleuse lorsque de nouveaux souvenirs émergent comme des lettres qui seraient demeurées trop longtemps en poste restante » Patrick Estrade Psychothérapeute

La Rédaction de l'OC



Fernand SORO

www.oraniecycliste.net

Internet, Pour quoi, Pour qui ?

Fruit d'un rencontre fortuite mais combien heureuse entre Jean Marie BARROIS et Michel RODRIGUEZ sur les routes provençales en 1976, notre Amicale est à la veille de célébrer les 39^{èmes} Retrouvailles annuelles de ses Membres. Tout cela n'a été rendu possible que par l'opiniâtreté de Jean Marie, de ses troupes et grâce à un outil communément appelé « la communication ».

Celle-ci prit tout naturellement la forme d'un bulletin plus ou moins périodique, créé de toutes pièces à l'époque, avec les moyens du bord et surtout avec un gros cœur, et diffusé à tous ceux qui avaient été « retrouvés » grâce au « téléphone arabe » et aux réseaux que l'on ne nommait pas encore « sociaux ». Ce mode de communication faisait appel au besoin de SE retrouver dans un contexte commun, de retrouver ceux que l'on avait côtoyés sous des cieus plus cléments et des jours plus heureux. En un mot de matérialiser SES propres souvenirs. Tous les commentaires qui suivaient ces Retrouvailles soulignaient toujours la joie, parfois l'émotion des pèlerins après chaque retour dans le temps qui les avait vus si jeunes, si beaux, si forts.

Au fil du temps, en plus de préparer le pèlerinage annuel, le bulletin de l'Amicale a donné un peu plus de place à l'évocation de souvenirs personnels, de nouvelles tristes, heureuses, ou familiales. Il devait aussi honorer la mémoire de ceux qui nous quittaient toujours trop tôt. Mais l'air du temps est devenu défavorable à la « communication papier », chère à produire (aucune subvention associative), difficile à diffuser (travail important des bénévoles, de rédaction, d'impression, d'expédition), ne touchant que ceux qui contribuaient financièrement (indispensable pour ne couvrir ne serait-ce que les frais) et surtout insuffisante pour remplir le devoir de mémoire envers ceux qui firent ce que nous étions, avant ou après nous.

C'est, à mon sens, un point essentiel du devoir qui est le notre pour que plus d'un siècle de notre histoire ne disparaisse à jamais des mémoires. Et c'est là qu'apparait Internet. Il ne se passe un jour sans que tel ou tel média ne disserte sur les avantages de la communication par informatique ou les méfaits de « la toile ».

Si l'on ignore le côté marchand d'un site internet, on peut attribuer à celui-ci une ou plusieurs fonctions comme l'information, l'enseignement ou le recueil de souvenirs. Conscients de l'intérêt que pouvait susciter un tel mode de communication, et sur l'initiative d'André ALLEGRET, un groupe de nos amis, dont Alain LOPEZ, André BILLEGAS, Manuel COBOS etc... se sont « retroussé les manches » et ont donné naissance à notre site.

En fait, ce sont deux sites qui sont rapidement apparus sur la toile, l'un traitant des souvenirs de « là-bas », l'autre informant sur ce que notre communauté vivait sur ce bord de la grande bleue. Ils furent évidemment nommés « ancien » et « nouveau ».

« L'ancien », créé vers décembre 2001 par André ALLEGRET « La boîte aux souvenirs ». Le site fut alimenté par les anciens membres du CRO qui fournirent spontanément des centaines de documents d'époque qui avaient heureusement échappés à la débâcle de 1962. Nos courageux webmaîtres firent face à cet afflux exceptionnel en diffusant très vite quantité de photos, coupures de presse ou photocopies de documents. Chacun avait ainsi plaisir à retrouver SON vécu au travers d'événements heureux, anecdotiques ou franchement désagréables selon les cas. Il est bien connu que sur toute « photo de classe », on recherche d'abord sa propre bobine ... !

Mais cette fièvre vécue par nos webmaîtres ne leur permis pas toujours de prendre le temps d'optimiser la qualité des pièces et de vérifier leur chronologie. Il fallait répondre à l'attente ou plutôt l'impatience des contributeurs s'étonnant que leurs envois n'étaient « toujours pas sur le site ! »

Saluons la persévérance, la ténacité de ceux qui ont accumulé ainsi des tonnes et des tonnes de souvenirs.

« Le nouveau », lancé vers octobre 2002 par Alain LOPEZ « La vie de l'Association ». « Alain le reporter » s'est évertué à faire vivre presque au jour le jour la vie de l'Amicale au travers de ses reportages photographiques sur les Retrouvailles annuelles et aussi sur le recueil et la diffusion des informations familiales, amicales ou professionnelles qui remontaient jusqu'à lui. Un travail passionné, méticuleux et reconnu par tous les visiteurs de ses pages.

Pour le petit cercle de ceux qui trempent dans le monde de production du web le travail accompli par nos amis fut énorme, inestimable même, mais aussi particulièrement usant. En 2007, André ALLEGRET d'abord dut restreindre son action pour consacrer un peu plus de temps à sa famille. Après un relais de Manu COBOS,

Alain LOPEZ prit volontiers à son compte la tête des deux sites, en plus de nouvelles responsabilités dans sa vie associative déjà bien fournie. Mais trop c'est trop et en 2013, Jean Marie BARROIS se tournait vers son vieux copain Fernand SORO pour qu'il veuille bien, à son tour « mener le peloton ».

Eloigné de l'Amicale en raison de ses charges professionnelles qui le mobilisaient à plein temps le week-end et surtout au printemps, la retraite définitive aidant et fort de quelques expériences en matière de sites web, c'est avec plaisir que fut pris le relais.

La première idée fut d'homogénéiser et de fondre les deux sites en une seule entité. Il semblait également nécessaire de les rendre plus lisibles, plus faciles à découvrir, à parcourir, à « naviguer » dit-on. Dans le contenu, le plus aisé, mais toujours dépensier en temps, fut la remise en forme des reportages sur les Retrouvailles annuelles, des 186 bulletins de l'Oranie Cycliste de 54 à 62 et la diffusion des 163 bulletins du « Nouvel Oranie Cycliste » dont Jean Claude ARCHILLA assure la pérennité avec un talent incomparable.

Et le gros morceau fut, et reste, l'exploitation, l'optimisation de l'incroyable masse de documents accumulés par les pionniers des sites de l'O.C. Et là, le ciel m'est tombé sur la tête (c'est Fernand SORO qui parle) ! En lisant, en déchiffrant parfois les

témoignages de notre passé, j'ai découvert un monde insoupçonné. Lequel d'entre nous ne s'est pris pour un petit cador, une vedette après quelques performances ou péripéties, sans imaginer une seconde que tant d'autres avant nous avaient ouvert la voie. Lequel d'entre nous, parmi les plus jeunes surtout, n'a-t-il eu l'incongruité de se demander si tel ou tel Dirigeant savait seulement « monter à bicyclette » ?

Tous ces vieux documents dont j'avais seulement balayé les titres du regard pour ne retrouver que ceux qui ME concernaient (toujours le syndrome de la photo de classe !), tous ces sites d'archives comme l'Echo Sportif d'Oranie de 1911 à 1914 puis de 1929 à 1934, (<http://gallica.bnf.fr/>), m'ont amené à raison garder, à relativiser, à revoir mon jugement parfois hâtif et surtout à avoir des regrets. Regrets de ne pas avoir connu, là-bas, l'histoire de ceux qui nous précédaient, de ne pas leur avoir en tous temps marqué le respect qu'ils méritaient. A notre décharge, je ne me souviens pas d'avoir reçu cette formation, cette éducation. Nous aurions peut être levé les yeux pour considérer nos anciens et leur dévouement, au lieu de leur jeter parfois des regards condescendants. Regrets également de ne pas avoir fait les démarches indispensables pour rencontrer et recueillir les témoignages de tous ceux qui nous ont quittés depuis l'exode.

Trop nombreux sont ceux qui ont disparu, discrètement, emportant avec eux des pages entières de notre histoire. Comme est vrai ce proverbe africain qui dit que lorsqu'un ancien disparaît, c'est une bibliothèque qui brûle. C'est pourquoi je me suis attaché, et je continue de le faire, à privilégier le fond de nos documents plutôt que leur forme, à les rendre plus lisibles, quitte souvent à les remettre en page, à retranscrire complètement des textes à peine déchiffrables.

Mon souhait est que les visiteurs de nos pages prennent le temps de les lire plutôt que de les survoler afin qu'ils s'imprègnent de ce que nos anciens ont réellement vécu au fil des décennies, de l'héritage qu'ils nous transmettaient. C'est aussi pourquoi je m'attache, après un très long travail de compilation des résultats de courses depuis 1895, à établir quantité de palmarès, non seulement pour ceux qui brillèrent sur nos routes et pistes, mais aussi pour ceux qui le leur permirent par leur présence et leur abnégation, la masse quasi anonyme de nos chers pelotons.

Bien sûr, certains seront différemment mis en lumière en raison de carrières ou d'exploits exceptionnels comme le sont aujourd'hui l'incomparable Marcel FERNANDEZ, le talentueux Léandre MARTI, mais aussi et bientôt, les

Vincent SALAZAR, Jean GARCIA, Vincent MIRAILLES, Félix VALDES, Antoine GIMENEZ et tant d'autres qui furent les porte-drapeau de notre communauté sportive et que je ne peux citer ici sans en omettre.

Et pour tous ceux qui nous ont quittés, au fil des pages qui leur sont réservées, je souhaite continuer à rappeler qui ils furent, ce qu'ils firent et les témoignages de ceux qui ont eu la chance de les côtoyer. C'est à mon sens tout cela qui est la mémoire, Notre Mémoire.

L'actuel bulletin de l'Oranie Cycliste participe à ce devoir, mais le papier reste fragile, difficile à conserver et à transmettre. Le «web» est un outil plus fiable, plus commode à consulter, plus naturel pour les dernières générations et celles de demain. C'est bien là le moyen le plus sûr pour transmettre notre Mémoire.

Cependant, un site Internet a besoin de «carburant» pour perdurer. Nous présents, cela ne doit pas poser de problème. Mais qu'en sera-t-il après nous qui sommes, comme le dit Jean-Marie «une race en voie d'extinction»? Aurons-nous réussi à transmettre le flambeau, à remplir notre devoir de mémoire? La tâche peut sembler ambitieuse. Pour ma part, elle ne me rebute pas, pourvu que Dieu le veuille bien.

Fernand SORO



Refaisons l'histoire de Léandre MARTI

Parmi les grands champions qui ont fait honneur au cyclisme oranien il nous est agréable de pouvoir citer en exemple Léandre Marti qui commença sa carrière sportive sous les couleurs du CSM pour la terminer sous celles d'Electra Sports,

Doué d'excellentes qualités physiques, Marti avait aussi de nombreuses qualités morales qui l'ont toujours fait apprécier de ses dirigeants et aussi de ses camarades de clubs et même de ses concurrents. Marti à qui un bel avenir s'ouvrait avait du interrompre sa carrière pour rejoindre des postes où toute activité cycliste était impossible, son palmarès demeure cependant bien étoffé.

Son entrée dans la compétition date de 1941. Vainqueur du cross Artéro Ernest et du cross du CSM, il est champion d'Oranie de cross cyclo-pédestre en 1942 après avoir été second en 1941. Vainqueur d'une épreuve intersociétaires du CSM, il enlève, avec brio, à Aïn-Témouchent, le grand prix J. Sourgenes.

Puis c'est le départ au régiment et après 6 années d'inactivité il reprend la compétition à l'âge de 24 ans.

Rapidement dans le bain après une victoire à Assi ben Okba, il termine 2° à Rio Salado. Le Grand Prix de la Relizanaise lui permet de prendre la tête du championnat d'Oranie sur route disputé par points où il termine à la 3° place. Il, est également second du Grand Prix des Commerçants de Saint Eugène, derrière Richier. Dans le Circuit Départemental, après avoir été accidenté dans la première étape, il est le brillant vainqueur de la seconde, ce qui lui permet de terminer 7° au classement général. La saison sur route terminée, l'Home-Trainer l'attire. Il se comporte très honorablement s'assurant des victoires sur Rumeau, Caudal et Chinchilla.

L'année d'après, il est 3° dans le Petit Prix Ruiz et à Hammam-Bou-Hadjar, puis 4° dans le Prix du V.C.T. Une tentative contre le record des 100 kms sur la route ne lui permet de réaliser que 2 h 52 ' 22 « 2/5. Dans le grand Prix du VCT gagné par Caput devant Bobet et, après une course très meurtrière, il fait partie des trois oranais classés seulement dans cette épreuve. Vainqueur du Grand Prix Bakti avec 8 minutes d'avance, il est à nouveau 3° à Lourmel puis 2° dans le Grand Prix de St Eugène. Sélectionné dans le Tour d'Algérie, il termine 16° au classement général et 5° au classement des Nord-Africains. Vainqueur du Grand Prix Electra-Sports, du Prix Baumet à Inkerman, du Grand Prix de la Ville d'Oran, il se classe second dans le Grand Prix Soprovin à Bel Abbès et dans le Grand Prix de la Ville de Relizane. Et c'est enfin le Tour du Maroc où il fait une très grosse impression en enlevant la première place des Nord-Africains.

Marty Léandre remporte le cross du Cyclo-Sport de la Marine Brillante rentrée de Larbi

Le Cyclo-Sport de la Marine organisait hier 21 décembre, son cross annuel et d'initiation, permettant à ses sociétaires de parfaire leur entraînement en vue du championnat départemental de cross cyclo-pédestre.

Les résultats enregistrés hier furent très encourageants si l'on juge du nombre des engagés et du succès de l'épreuve.

Nos félicitations aux promoteurs de cette belle course du genre. Que ces encouragements leur permettent au cours du cross Artéro et du championnat d'Oranie, de remporter un succès qui récompensera leurs efforts pour le progrès du cyclisme en Oranie.

LA COURSE

Le départ est donné à 9 heures 30 du Bd Oudinot, après un salut aux couleurs, très émouvant.

Dès le départ quatre hommes se montrent supérieurs. Ce sont Larbi, Giménez, Marty et Garrigos.

Au sommet des 222 marches d'escalier conduisant à la Palestre, Garrigos gagne la prime devant Larbi, Ayala et Bascunana.

21.12.1941

Le sous-bois conduisant au Belvédère est attaqué par un groupe composé de plusieurs concurrents d'où Marty se détache pour remporter une prime devant Garrigos et Giménez.

Côte 509 Garrigos tombe et casse ses deux roues. Il est blessé et doit abandonner, la rage au cœur. Marty garde la tête et se sent plein de courage, Giménez le suit à 50 m. Larbi vient plus loin et sagement passera en seconde position sur bûche de Giménez.

Dans la montée des carrières, nous notons dans l'ordre : Giménez, Marty, Larbi etc...

Au Belvédère, les mêmes sont en tête, suivis de Bascunana et Ortéga. La course paraît se jouer quand sur bûche de Giménez, Larbi prend la seconde position.

A la montée du ponceau, Marty et Larbi sont ensemble, mais le premier nommé, dans un beau coup de collier final, prend la tête et remporte brillamment le cross d'ouverture du C.S.M.

RESULTATS TECHNIQUES

1 Marty L. en 20 minutes ; 2. Larbi ; 3. Giménez ; 4. Bascunana ; 5. Ortéga ; 6. Ayala ; 7. Marin Roger ; 8. Grandé ; 9. André ; 10. Pierre, etc.

A noter la belle course des jeunes dont c'est le premier essai de la spécialité et dont la conduite fut de toute beauté. Les primes furent offertes par l'ancienne vedette Moraléda.

Palmarès ESO

lecture du site internet

O.C. par Fernand SORO...

| | | | |
|-----------------|--|----|-----------------------|
| 05/03/50 | Prix de la Municipalité Kebir | 1° | Martinez Jean (ESO) |
| | | 2° | Vizcaino (ROO) |
| | | 3° | Martinez M (Marsa) |
| 19/03/50 | Prix ML Walter (Mostaganem) | 1° | Orchilles (Marsa) |
| | | 2° | Valero Armand (ESO) |
| | | 3° | Hernandez Jean (VCT) |
| 18/04/50 | Grand Prix de la Banque d'Oran | 1° | Orchilles (Marsa) |
| | | 2° | Gines (PCBA) |
| | | 3° | Valero Armand (ESO) |
| 30/04/50 | Prix Assorin (Mostaganem) | 1° | Perez Robert (JSSE) |
| | | 2° | Gimenez Antoine (ESO) |
| | | 3° | Carbonnel (JSSE) |
| 28/05/50 | Prix de l'AVCO (Minimes) | 1° | Combes Jacques (JSSE) |
| | | 2° | Zwiller (ESO) |
| | | 3° | Gomis (CSM) |
| 04/06/50 | Championnat Oranie sur route - Indépendants | 1° | Valdès Félix (JSSE) |
| | | 2° | Ballester René (JSSE) |
| | | 3° | Marti Léandre (ESO) |
| 11/06/50 | Championnat Oranie sur route - Minimes | 1° | Combes Jacques (JSSE) |
| | | 2° | Zwiller (ESO) |
| 05/07/50 | Grand Prix de St Eugène | 1° | Valdès Félix (JSSE) |
| | | 2° | Marti Léandre (ESO) |
| | | 3° | Artero (ASPO) |
| 05/07/50 | Prix de Saint Eugène - Minimes | 1° | Combes Jacques (JSSE) |
| | | 2° | Zwiller (ESO) |
| | | 3° | Gomis (CSM) |

| | | | |
|-----------------|--|-----|-----------------------|
| 1950 | Petit Prix Bakti | 1° | Marti Léandre (CSM) |
| | | 2° | Laborde |
| | | 3° | Gimenez Antoine (ESO) |
| 1950 | Petit Prix Bakti (-18 ans) | 1° | Lopez Albert |
| | | 2° | Santos |
| | | 3° | Valero Armand (ESO) |
| 1950 | Prix F. Ruiz | 1° | Venzal Raymond (CSM) |
| | | 2° | Gimenez Antoine (ESO) |
| | | 3° | Marti Léandre (ESO) |
| 1950 | Prix de Misserghin | 1° | Chinchilla (MCO) |
| | | 2° | Sedano (ESO) |
| | | 3° | Castano (CSM) |
| 1950 | Prix d'Arcole (TC) | 1° | Baeza (JSSE) |
| | | 2° | Ballester J (ASPO) |
| | | 3° | Gimenez Antoine (ESO) |
| 1950 | Prix de Lourmel | 1° | Garcia Jean (JSSE) |
| | | 2° | Richier Henri (ASPO) |
| | | 3° | Marti Léandre (ESO) |
| 1950 | Prix de St Eugène | 1° | Gimenez Antoine (ESO) |
| | | 2° | Saura (ESO) |
| | | 3° | Latbaoui (JSSE) |
| 1950 | Grand Prix de la Ville d'Oran | 1° | Marti Léandre (ESO) |
| | | 2° | Ben Hamed (ESO) |
| | | 3° | Sanchez (ROO) |
| 1950 | Prix des Fêtes d'El Ançor | 1° | Gimenez Antoine (ESO) |
| | | 2° | Saura (ESO) |
| | | 3° | Latbaoui (JSSE) |
| 11/06/50 | Prix Baumet - Inkerman | 1° | Marti Léandre (ESO) |
| | | 2° | Egée Emmanuel (ESO) |
| | | 3° | Richier Henri (ASPO) |
| 1950 | Prix de l'Auberge du Relais - Minimes | 1° | Combes Jacques (JSSE) |
| | | 2° | Zwiller (ESO) |
| | | 3° | Marquez (VCM) |
| 12/03/51 | Grand Prix de Relizane | 1° | Ballester René (JSSE) |
| | | 2° | Marti Léandre (ESO) |
| | | 3° | Sanchez A (ROO) |
| 18/04/51 | Tour du Maroc - 4^eétape | 1° | Garcia Jean (JSSE) |
| | | 24° | Marti Léandre (ESO) |
| 29/04/51 | Tour du Maroc - 12^eétape | 4° | Marti Léandre (ESO) |

| | | |
|-----------------|--|---------------------------|
| 03/05/51 | Tour du Maroc - Général | |
| | 16° | Marti Léandre (ESO) |
| | 28° | Garcia Jean (JSSE) |
| | 33° | Gimenez Antoine (ESO) |
| 1951 | Championnat Oranie sur route - Indépendants | |
| | 1° | Garcia Jean (JSSE) |
| | 2° | Valdès Félix (JSSE) |
| | 3° | Gimenez Antoine (ESO) |
| 1951 | Prix de Relizane | |
| | 1° | Gimenez Antoine (ESO) |
| | 2° | Marti Léandre (ESO) |
| | 3° | Perez Robert (JSSE) |
| 1951 | Grand Prix de la Ville d'Oran | |
| | 1° | Gimenez Antoine (ESO) |
| | 2° | Ruiz Jean (JSSE) |
| | 3° | Siles (JSSE) |
| 1951 | Prix des Fêtes de Choupot - Minimes | |
| | 1° | Fayon (COB) |
| | 2° | Hernandez M (JSSE) |
| | 3° | Nadal Claude (ESO) |
| 1951 | Prix Bastos | |
| | 1° | Garcia Jean (JSSE) |
| | 2° | Gimenez Antoine (ESO) |
| | 3° | Marti Léandre (ESO) |
| 04/03/51 | Grand Prix Echo d'Alger - Général | |
| | 1° | Mahé (Fr) |
| | 11° | Gimenez Antoine (ESO) |
| | 11° | Garcia Jean (JSSE) |
| 04/03/51 | Grand Prix Echo d'Alger - Nord africains | |
| | 1° | Dos Reis (VC Rabat) |
| | 3° | Gimenez Antoine (ESO) |
| | 3° | Garcia Jean (JSSE) |
| 1951 | Grand Prix d'Electra Sport | |
| | 1° | Marti Léandre (ESO) |
| | 2° | Garcia Jean (VCT) |
| | 3° | Ben Hamed (ESO) |
| 17/02/52 | Grand Prix Oran Républicain | |
| | 1° | Garcia Jean (ESO) |
| | 2° | Marti Léandre (ESO) |
| | 3° | Faous Ange (Relizane) |
| 15/04/52 | Tour du Maroc 1°étape | |
| | 14° | Garcia Jean (JSSE) |
| | 39° | Marti Léandre (ESO) |
| | 45° | Gimenez Antoine (ESO) |
| 16/04/52 | Tour du Maroc - 2°étape - Larache | |
| | 6° | Marti Léandre (ESO) |
| | 10° | Garcia Jean (JSSE) |
| | | |
| 20/04/52 | Tour du Maroc - 6°étape Ouezzane-Fez | |
| | 2° | Valdès Félix (JSSE) |
| | 15° | Marti Léandre (ESO) |
| | | |
| 22/04/52 | Tour du Maroc - 7°étape Taza | |
| | 9° | Marti Léandre (ESO) |
| 23/04/52 | Tour du Maroc - 8°étape Meknès | |
| | 5° | Marti Léandre (ESO) |
| 25/04/52 | Tour du Maroc -10°étape Marrakech | |
| | 11° | Marti Léandre (ESO) |
| | 24° | Gimenez Antoine (ESO) |
| | 43° | Garcia Jean (JSSE) |
| 01/05/52 | Tour du Maroc - Clt Général | |
| | 6° | Marti Léandre (ESO) 1°NAF |
| 11/05/52 | Prix de la Ville d'Oran | |

| | | |
|-----------------|--|---------------------------------|
| | 1° | Latbaoui Bentayoub (JSSE) |
| | 2° | Chareuf Mostefa (VSBH) |
| | 3° | Marti Léandre (ESO) |
| 06/06/52 | Prix de Rivoli | |
| | 1° | Valdès Félix (JSSE) |
| | 2° | Garcia Jean (ESO) |
| | 3° | Garcia Marcel (VCM) |
| 06/07/52 | Prix des Commerçants d'Arzew | |
| | 1° | Valdès Félix (JSSE) |
| | 2° | Estrella André (ESO) |
| | 3° | Hasni Antar (COB) |
| 08/06/52 | Individuelle féminines | |
| | 1° | Rodriguez Thérèse (ESO) |
| | 2° | Martinez (ESO) |
| | 3° | Cadène J (VCO) |
| 31/08/52 | Grand Prix de Saïda | |
| | 1° | GARCIA JEAN (ESO) |
| | 2° | GIMENEZ ANTOINE (ESO) |
| | 3° | FAOUS ANGE (RELIZANE) |
| 21/11/52 | Fêtes de Perrégaux - Féminines | |
| | 1° | MATEO THERESE (ESO) |
| | 2° | MARTINEZ (ROO) |
| | 3° | BLALTA K (JSSE) |
| déc.-52 | Brassard rente - piste | |
| | 1° | Rey R (JSSE) |
| | 2° | Valero (ESO) |
| | | |
| déc.-52 | Individuelle sur piste | |
| | 1° | Siles (JSSE) |
| | 2° | Combes Jacques (JSSE) |
| | 3° | Mullardo (ESO) |
| 1952 | Grand Prix Coca Cola | |
| | 1° | Faous Ange (Relizane) |
| | 2° | Chareuf Mostefa (VSBH) |
| | 3° | Marti Léandre (ESO) |
| 1952 | Prix du V.C. Relizane | |
| | 1° | Garcia Jean (ESO) |
| | 2° | Guercy (Alger) |
| | 3° | Chareuf (VSBH) |
| 1952 | Championnat d'Oranie des Sociétés | |
| | 1° | JSSE (Valdès, Ruiz, Siles) |
| | 2° | ESO (Marti, Saura, Nieto) |
| | 3° | VCT (Garrido, Sanchez, Garrido) |
| 11/01/53 | Poursuite - piste | |
| | 1° | Francisi D (VCO) |
| | 2° | Garcia Jean (ESO) |
| | | |
| 22/11/53 | Interclub ESO | |
| | 1° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 2° | Mullardo M (ESO) |
| | 3° | Navarro J.C (COB) |
| 04/01/53 | Championnat d'Oranie Cyclocross | |
| | 1° | Ben Hamed (ESO) |
| | 2° | Fauché Emmanuel (CSM) |
| | 3° | Fernandez M (ROO) |
| 11/01/53 | Poursuite - piste | |
| | 1° | Francisi D (VCO) |
| | 2° | Garcia Jean (ESO) |
| | | |
| 11/01/53 | Course derrière moto - piste | |
| | 1° | Latbaoui (JSSE) |
| | 2° | Fauché Emmanuel (CSM) |
| | 3° | Chinchilla (ESO) |

| | | |
|-----------------|--|-----------------------------|
| 08/02/53 | Grand Prix Echo Soir Amateurs | |
| | 1° | Leiendeckers Nicolas (JSSE) |
| | 2° | Combes Jacques (JSSE) |
| | 3° | Chanson R (ESO) |
| 15/02/53 | Grand Prix Oran Républicain | |
| | 1° | Valdès Félix (JSSE) |
| | 2° | Leiendeckers Nicolas (JSSE) |
| | 3° | Garcia Jean (ESO) |
| 22/02/53 | Critérium Echo d'Oran - Oranais | |
| | 1° | Garcia Jean (ESO) |
| | 2° | Valdès Félix (JSSE) |
| | 3° | Fernandez M (ROO) |
| 01/03/53 | Grand Prix de la Municipalité Mers el Kebir | |
| | 1° | Estrella André (ESO) |
| | 2° | Gimeno Fernand (COB) |
| | 3° | Carreno Manuel (ESO) |
| 23/03/53 | 13° Circuit Taïba | |
| | 1° | Garcia Jean (JSSE) |
| | 2° | Faous Ange (Relizane) |
| | 3° | Nieto Ernest (ESO) |
| 23/03/53 | Piste - Brassard - poursuite | |
| | 1° | Rombault B (COB) |
| | 2° | Mullardo M (ESO) |
| | 3° | Billegas A (COB) |
| 05/04/53 | Prix du Port de Nemours | |
| | 1° | Garcia Jean (JSSE) |
| | 2° | Hernandez Jean (VCT) |
| | 3° | Estrella André (ESO) |
| 12/04/53 | Prix de Mazagran | |
| | 1° | Rombault B (COB) |
| | 2° | Billegas A (COB) |
| | 3° | Mullardo M (ESO) |
| 19/04/53 | Handicap sur piste | |
| | 1° | Combes Jacques (JSSE) |
| | 2° | Chanson R (ESO) |
| | 3° | Serra (JSSE) |
| 03/05/53 | Prix Municipalité Témouchent | |
| | 1° | Garcia Jean (JSSE) |
| | 2° | Nieto E (ESO) |
| | 3° | Cabello S (VCT) |
| 07/06/53 | Champion d'Oranie sur Route - Amateurs | |
| | 1° | Cabello S (VCT) |
| | 2° | Siles R (JSSE) |
| | 3° | Réalé R (ESO) |
| 05/07/53 | Grand Prix de Sidi Bel Abbes | |
| | 1° | Nieto Ernest (ESO) |
| | 2° | Hernandez Jean (VCT) |
| | 3° | Faous Ange (Relizane) |
| 02/08/53 | Prix des Fêtes de Choupot - 70 km | |
| | 1° | Penalva F. (COB) |
| | 2° | Carreno Manuel (ESO) |
| | 3° | Alonso E. (Marsa) |
| 09/08/53 | Prix des Fêtes de Saint Eugène | |
| | 1° | Garcia Jean (JSSE) |
| | 2° | Hernandez Jean (VCT) |
| | 3° | Nieto Ernest (ESO) |
| 13/08/53 | Prix des Fêtes de Aïn el Hadjar - 70 km | |
| | 1° | Boussalha Mohamed (PCBA) |
| | 2° | Carreno Manuel (ESO) |
| | 3° | Pastor L (PCBA) |

| | | |
|-----------------|--|---|
| 27/09/53 | Prix des Fêtes de la Cité Petit - Min 45 km | |
| | 1° | Rivera J (CSM) |
| | 2° | Aguirré A (ESO) |
| | 3° | Alonso M (Marsa) |
| 27/09/53 | Prix des Fêtes de Hammam Bou Hadjar | |
| | 1° | Garcia Jean (JSSE) |
| | 2° | Hernandez Jean (VCT) |
| | 3° | Ben Ahmed (ESO) |
| 22/11/53 | Interclubs ESO | |
| | 1° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 2° | Mullardo M (ESO) |
| | 3° | Navarro J.C (COB) |
| janv.-54 | Inter sociétaire ESO | |
| | 1° | Carreno Manuel (ESO) |
| | 2° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 3° | Cordoba (ESO) |
| 04/05/54 | Grand Prix de Tizi | |
| | 1° | Garcia Jean (ESO) |
| | 2° | Valdès Felix (JSSE) |
| | 3° | Estrella André (ROO) |
| 13/05/54 | Championnat d'Oranie des Sociétés | |
| | 1° | JSSE (Valdès, Latbaoui, Alfonso, Siles) |
| | 2° | VCT (Cabello, Hernandez, Canavate) |
| | 3° | ESO (Garcia, Nieto, Réalé) |
| 14/07/54 | Prix du 14 Juillet | |
| | 1° | Bounif (GCS) |
| | 2° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 3° | Aguirré A (ESO) |
| 1954 | Championnat d'Oranie Route - Féminines | |
| | 1° | Matteo Thérèse (ESO) |
| | 2° | Blalta Kheira (CSM) |
| | 3° | Rodriguez Thérèse (CSM) |
| 1954 | Prix de Sidi Bel Abbes - Féminines | |
| | 1° | Matteo Thérèse (ESO) |
| | 2° | Blalta Kheira (CSM) |
| | 3° | Rodriguez Thérèse (CSM) |
| 1954 | Critérium de Mostaganem (t/c) | |
| | 1° | Navarro Jean-Claude (COB) |
| | 2° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 3° | Gimeno Fernand (COB) |
| 1954 | Critérium de Mostaganem (3/4°cat) | |
| | 1° | Navarro Jean-Claude (COB) |
| | 2° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 3° | Califano (Alger) |
| 23/01/55 | Prix d'Aïn Témouchent - VCT | |
| | 1° | Hernandez J.(VCT) |
| | 2° | Garcia J. (JSSE) |
| | 3° | Aguirre Jean (ESO) |
| 30/01/55 | Prix d'Ouverture du COB | |
| | 1° | Valdès F. (JSSE) |
| | 2° | Cordoba J. (ESO) |
| | 3° | Cano G. (VSBH) |
| 30/01/55 | Prix d'Ouverture du COB (3°/4°cat) | |
| | 1° | Cordoba J. (ESO) |
| | 2° | Cano G. (VSBH) |
| | 3° | Rocamora R. (COB) |

| | | |
|-----------------|--|------------------------|
| 13/02/55 | VII° Grand Prix Echo Soir - Amateurs | |
| | 1° | Alonzo Emmanuel (ROO) |
| | 2° | Candela Antoine (COB) |
| | 3° | San Raphael Rémy (ESO) |
| 20/02/55 | X° Prix Oran Républicain - Minimes | |
| | 1° | Ruiz F. (CSM) |
| | 2° | Gimenez P. (ESO) |
| | 3° | Heroual M. (USMO) |
| 03/03/55 | II° Prix Guirao - 3°/4°cat | |
| | 1° | Navarro J.C (COB) |
| | 2° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 3° | Escama M. (VCO) |
| 13/03/55 | 1° Brevet de Préparation - VCO | |
| | 1° | Alonzo A. (ROO) |
| | 2° | Pietzner O. (ESO) |
| | 3° | Lopez F. (COB) |
| 27/03/55 | Prix Guirao - Minimes | |
| | 1° | Ruiz F. (CSM) |
| | 2° | Gimenez P. (ESO) |
| | 3° | Javaloyes P. (CSM) |
| 27/03/55 | 3° Brevet de Préparation - ROO - Débutants | |
| | 1° | Flores J. (UST) |
| | 2° | Pietzner O. (ESO) |
| | 3° | Benyebkra (USMO) |
| 03/04/55 | 4° Brevet de Préparation - COB - Débutants | |
| | 1° | Damermant A. (PCBA) |
| | 2° | Pietzner O. (ESO) |
| | 3° | Saez J. (COB) |
| 03/04/55 | Prix GADO - Minimes | |
| | 1° | Ruiz F. (CSM) |
| | 2° | Gimenez P. (ESO) |
| | 3° | Solbas J. (ASPO) |
| 10/04/55 | Grand Prix Jobert - VCM (3°/4°cat) | |
| | 1° | Cano G. (VSBH) |
| | 2° | Navarro J.C (COB) |
| | 3° | Cordoba J. (ESO) |
| 10/04/55 | 5° Brevet de Préparation - ESO - Débutants | |
| | 1° | Pietzner O. (ESO) |
| | 2° | Alonzo A. (ROO) |
| | 3° | Orts B. (JSSE) |
| 17/04/55 | Grand Prix Terrot | |
| | 1° | Valdès F. (JSSE) |
| | 2° | Candela Antoine (COB) |
| | 3° | San Raphael Rémy (ESO) |
| 17/04/55 | Grand Prix Terrot (3°/4°cat) | |
| | 1° | Candela Antoine (COB) |
| | 2° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 3° | Cano G. (VSBH) |
| 08/05/55 | Prix des Minimes | |
| | 1° | Ruiz F. (CSM) |
| | 2° | Gimenez P. (ESO) |
| | 3° | Anton G. (COB) |
| 15/05/55 | 6° Grand Prix de la Ville d'Oran (3°/4°cat) | |
| | 1° | Berenguel J. (VSBH) |
| | 2° | Urdy P. (VCO) |
| | 3° | San Raphael Rémy (ESO) |
| 22/05/55 | Grand Prix BAO (3°/4°cat) | |
| | 1° | Riera A. (VSBH) |
| | 2° | Cordoba J. (ESO) |
| | 3° | San Raphael Rémy (ESO) |

| | | |
|-----------------|---|-----------------------------|
| 22/05/55 | 3° Prix Guirao - Minimes | |
| | 1° | Ruiz F. (CSM) |
| | 2° | Gimenez P. (ESO) |
| | 3° | Selles P. (COB) |
| 30/05/55 | Tour d'Oranie Cycliste - Clt général final - Amat | |
| | 1° | Candela Antoine (COB) |
| | 2° | Siles R. (VSBH) |
| | 3° | San Raphael Rémy (ESO) |
| 12/06/55 | Prix de l'ASPO | |
| | 1° | Navarro J.C (COB) |
| | 2° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 3° | Vacher H. (ROO) |
| 26/06/55 | Grand Prix de la Ville de Mostaganem | |
| | 1° | Navarro J.C (COB) |
| | 2° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 3° | Gimeno Fernand (COB) |
| 26/06/55 | Grand Prix de la Ville de Mostaganem (3°/4°cat) | |
| | 1° | Navarro J.C (COB) |
| | 2° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 3° | Cardona C. (ROO) |
| 03/07/55 | Championnat sur Route - Amateurs | |
| | 1° | Aguirre Jean (ESO) |
| | 2° | Berenguel J. (VSBH) |
| | 3° | Siles R. (VSBH) |
| 03/07/55 | Championnat sur Route des Minimes | |
| | 1° | Ruiz F. (CSM) |
| | 2° | Gimenez P. (ESO) |
| | 3° | Javaloyes P. (CSM) |
| 10/07/55 | Prix des Colons de Deligny | |
| | 1° | Berenguel J. (VSBH) |
| | 2° | Rocamora R. (COB) |
| | 3° | Aguirre Jean (ESO) |
| 17/07/55 | Prix des Colons de Bel Abbes - Circuit de Bossuet (3°/4°cat) | |
| | 1° | Ferré I. (PCBA) |
| | 2° | Boussalah M. (PCBA) |
| | 3° | San Raphael Rémy (ESO) |
| 21/07/55 | Prix des Fêtes de La Sénia | |
| | 1° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 2° | Candela Antoine (COB) |
| | 3° | Navarro J.C (COB) |
| 21/07/55 | Prix des Fêtes de La Sénia - COB (3°/4°cat) | |
| | 1° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 2° | Urduy P. (VCO) |
| | 3° | Archilla Jean Claude (ASPO) |
| 07/08/55 | Grand Prix des Fêtes de St Eugène | |
| | 1° | San Raphael Rémy (ESO) |
| | 2° | Valdès F. (JSSE) |
| | 3° | Archilla Jean Claude (ASPO) |
| 08/01/56 | Prix d'Ouverture du COB | |
| | 1° | Nieto Ernest (VSBH) |
| | 2° | Aguirre Jean (ESO) |
| | 3° | San Raphael Rémy (VSBH) |
| 29/01/56 | Prix d'Ouverture de l'ASPO | |
| | 1° | Nieto Ernest (VSBH) |
| | 2° | Aguirre Jean (ESO) |
| | 3° | Vitalis Roger (ASPO) |



L'équipe d'Electra-Sports composée de MARTY NIETO, SAURAT qui n'a pu faire que 2^{ème} au Prix des Sociétés

ESO



MELLINA, CARILLO, SAEZ, GIMENEZ, SAN RAPHAEL, PIETZNER, AGUIRRE



1941 - Antoine GIMENEZ, Léandre MARTI



1949 - Tour d'Algérie, M.FERNANDEZ, L.MARTI



1950 - J.COMBES(Jsse) O.ZWILLER (Eso)



1950 - René RÉALÉ, Armand VALÉRO



1951 - Tour du Maroc : 1^{er} à G.A.GIMENEZ, 2^{ème} L.MARTI, 5^{ème} M.EGÉA



Rémy SAN RAPHAËL



1951 - Agadir de G à D : A.GIMENEZ, J.GARCIA, L.MARTI

J.C.A.

Une étape « inhumaine », des souffrances horribles...

Dans l'enfer d'AZROU je gagne le maillot vert

que DOS REIS et ZAAF ne pourront me ravir

**Mon Tour
du Maroc**

par Léandre Marty

— II —

« J'ai encore envie de pleurer en me remémorant les moments terribles, inhumains que nous avons vécus dans l'enfer d'Azrou. Grêle, vent glacial, neige fondue, nous fouettaient le visage et le corps et nous transperçaient de mille piqûres irritantes à la minute.

« Le froid — ennemi numéro 1 — paralysait les hommes. J'ai vu des coureurs se coucher sur le capot des voitures pour se réchauffer un peu; d'autres s'accroupir sous les camions pour se coller au tuyau d'échappement; d'autres encore réclamer qu'on leur allume du feu... en pleine montagne.

« Moi-même, j'ai roulé pendant six kilomètres relevé, les mains en serrant un bidon de thé brûlant, que j'utilisais comme bouillotte, car j'avais l'impression que mes doigts allaient geler et se briser, comme du roseau, au moindre choc.

« Inutile d'ajouter que la route de montagne, boueuse et caillouteuse à la fois, n'avait rien de cyclable. C'est un vrai miracle si la moitié de l'effectif put sortir indemne de cette terrifiante galère.

« Les Métropolitains et étrangers affirmaient à l'arrivée que jamais en Europe, ils n'avaient connu un pareil « enfer ».

« Je ne peux pas dire comment j'ai pu résister là où trente hommes valeureux ont renoncé. J'ai pensé aux propos de ma mère : « Tu déshonoreras la famille ! ». Je me suis auto-suggestionné, en me persuadant qu'un Oranais ne devait pas flancher, mais au contraire se comporter comme les êtres les plus courageux...

Le vélo de Kébaili

« Cependant, je dois l'avouer, la vision — entre deux nappes de brouillard — du vélo de Kébaili (qui venait d'abandonner) accroché à l'arrière d'un camion qui me doublait, m'injecta une dose massive d'énergie, d'influx nerveux et de chaleur.

« J'étais « maillot vert ». J'eus soudain des ailes alors que le reste de la caravane se sentait écrasé, pétrifié. Pouvez-vous imaginer ce que je ressentis à l'intérieur de moi-même ? Dès cet instant, j'eus l'impression d'être une plaque d'amiante se jouant des morsures du feu. Mes nerfs sous le choc de la joie, mes pensées prises dans une sorte de tourbillon, je réagissais moins violemment à la douleur physique.

« C'est comme si j'avais pris une dose de morphine et fumé de l'opium en même temps. Du moins, je l'imagine... Et je dois avouer que ces sensations sont fort agréables.

Le maillot vert à conserver

« Maillot vert et rescapé de l'enfer d'Azrou ! Il y avait de quoi être fier.

Mais le Tour continuait. Il fallait maintenant courir en leader, et contrôler les vellétés offensives de mes rivaux, Zaaf et Dos Reis notamment, et réfréner leurs ambitions.

« J'y parvins assez aisément, puisque je n'ai perdu qu'une minute seulement de l'avance de 15 et 21 minutes que j'avais sur eux à Meknès, terme de la huitième étape.

« J'ai eu peur »

« J'ai eu peur pendant après le Tizi N'Test, dernière difficulté du Tour, dans la onzième étape Casablanca-Marrakech. Une crevasse dans l'ascension du col, une autre dans la descente, un peloton endormi... et je me suis retrouvé à 13 minutes de Dos Reis, échappé de la première heure.

« La plaisanterie pouvait me coûter très cher. Je passai alors à l'offensive et secouai le paquet qui somnolait à 15 kms à l'heure. Bientôt le rythme de la contre-offensive fut repris.

« Nous sommes arrivés sur les talons des audacieux dans les faubourgs de la « Perle du Sud ». Le maillot vert restait sur mes épaules.

Retour triomphal

« Je dois souligner ici que Zaaf, qui tenait sans doute à succéder à son ami Kébaili, se montra plus entreprenant et plus combattif que Dos Reis... sans résultat positif néanmoins.

« Et ce fut enfin le retour vers Casablanca, que je peux qualifier de triomphal pour le Tour et pour moi-même aussi. Une foule d'amis oranais vinrent m'accueillir à Safi, Marrakech, et au vélodrome d'Anfa. J'ai goûté alors pour la première fois de ma carrière à l'ivresse d'une grande victoire ! J'en garderai un souvenir impérissable.

« Mon but maintenant est de courir le Tour de France. Je crois avoir gagné une place dans l'équipe nord-africaine. Si je m'aligne au départ, j'aurais encore en tête les propos de ma mère, et je me surpasserai pour réaliser une honorable performance. Par ailleurs, enfin, je ne voudrais pas décevoir les sportifs d'Oranie... »

(Reçu à Meknès le 22 avril 1952)



Des mots pour le dire...

Tours de France d'Antan et d'Aujourd'hui

Nous venons de vivre un « Tour de France » en tout point passionnant, 101^{ème} version d'une compétition déjà séculaire où nos « petits Français » ont enfin pu tenir la dragée haute aux plus gourmands des Champions étrangers, sauf il est vrai à ce Vincenzo NIBALI, dit « *Le requin de Messine* », coureur au demeurant fort sympathique dont les commentateurs se sont obstinés à rappeler le surnom puéril et si peu en rapport avec les sentiments positifs qu'inspire la personne. Ceci dit, souhaitons tout de suite que le Tour à venir soit de la même étoffe et nous réserve autant de plaisir et de satisfactions... Peut-être la plus haute marche du podium !

Cette introduction faisant référence à l'actualité va me permettre d'aborder maintenant d'autres « Tours », tout aussi passionnants et même plus pour vous dire le fond de ma pensée, je veux parler de ceux de l'immédiat après-guerre et des années 1950 que les spécialistes d'aujourd'hui semblent pratiquement ignorer ou n'avoir guère envie d'évoquer autrement qu'à coups d'anecdotes et au profit de cet ancêtre moustachu, toujours le même, qui recousait lui-même ses boyaux ou forgeait sa fourche défaillante chez un maréchal-ferrant de fortune, rencontré au bas d'un col descendu à tombeau ouvert. Incident battu et rebattu, mille fois raconté pour montrer le courage infatigable de « ces forçats de la route » glorifiés à juste titre, cependant. Il est vrai que le grand public ne s'intéresse pas généralement aux côtés dérangeants ou polémiques du « Tour » dont il ne veut retenir que les aspects festifs. Pour cela, il faudrait aller voir du côté des sociologues et des historiens du sport, entreprendre des recherches en archives. Je ne me lancerai pas dans cette entreprise.

Rassurez-vous, moi, je veux seulement évoquer ces « Tours » dont nous écoutions, l'oreille collée au « poste », à l'heure de la sieste, les résultats et les premières analyses avant de nous précipiter dans les rues encore écrasées de soleil et qu'envahissaient des volées de petits vendeurs de journaux. C'était l'édition de l'Echo du Soir que nous avions guettée. Avec quelle impatience, quelle avidité, regardions-nous les premières photos, les premiers classements, les derniers potins du tour... ! Il faut avoir vécu ces Tours-là pour pouvoir réellement en parler, en décrire l'ambiance, notamment à Oran. Et nos journalistes d'aujourd'hui, même s'ils ont la cinquantaine bien sonnée, ne peuvent en avoir la moindre idée.

Nos Tours à nous se situaient entre les extrêmes, donc entre les « premiers » du XX^e siècle, très folkloriques (ou plutôt « folklorisés » à l'excès) et les « actuels », ceux du XXI^e, hyper médiatisés, où les coureurs, marketing obligeant, sont des êtres venus d'ailleurs, des « aliens » montés sur roues baroques à barreaux, couverts de références publicitaires affligeantes et autres sigles aussi mystérieux que dérisoires... coiffés en outre de casques oblongs, efficaces, paraît-il, mais qui font d'eux des sortes d'OVNI (objets vélocipédiques non identifiables). Et il faut les voir, les pauvres, marcher en se dandinant comme des manchots sur la banquise sitôt qu'ils ont perdu leurs pédales.

Dans les Tours de France de nos vingt-ans, on reconnaissait au premier coup d'œil et même de loin, la frêle silhouette longiligne et incisive d'un Fausto COPPI de celle d'un Van STEENBERGEN ou d'un Fiorenzo MAGNI, ramassée et toute en muscles... sans parler d'un DANGUILLAUME... Il y avait aussi toutes les « puces » des pelotons, je veux parler des « petits gabarits » - tiens ! Cette expression-là, on ne l'entend plus dans la bouche de nos modernes spécialistes - et par « petits gabarits », je veux parler des Jean ROBIC, Apo LAZARIDES et autres MARINELLI... Petits, mais costauds ! Dans un genre différent, où sont les DOLHATS (le Béarnais aux gros mollets), les MOUJICAS que je vis arriver un jour à Oran, boulevard Gallieni, vainqueur en solitaire. Un seul portait le casque, en cuir, s'il vous plaît, c'était Jacques DUPONT, pistard contrarié... et il savait pourquoi ! Aussi, l'irascible ROBIC, de temps en temps, si ma mémoire est bonne. Une chanson de mon enfance disait « Quand la vieille est en colère, elle jette son bonnet par terre... » Ainsi, faisait BIQUET, paraît-il, quand il l'était.

Comment ferait aujourd'hui le bel Hugo KOBLET pour se donner le coup de peigne de la victoire ? Qui reconnaîtrait Ferdi KUBLER, l'aigle helvète grimaçant qui brutalisait sa machine au moment de l'envolée finale ? Et Bernardo RUIZ, à moins que ce ne soit un autre Espagnol, tonsuré comme un moine de Calatayud, comment se manifesterait-il à nos regards admiratifs ? Aujourd'hui, dans le peloton, tous les coureurs semblent sortis du même moule et restent à peu près « irrepérables » !

Donc, en 2015, ils seront encore tous « encasqués », comme un seul homme ! Je sais, le casque en plastique, ce n'est pas cher et ça peut vous sauver la vie... et tant pis s'il fait du coureur qui vous passe sous le nez à 50 à l'heure, un quasi anonyme... On aura eu peut-être le temps de s'apercevoir que c'est un Fleury-Michon, un AG2r ou un Astana... Mieux que rien !

Cela n'empêchera pas les foules innocentes de se précipiter bientôt aux arrivées d'étapes, de se presser le long des routes et de s'agglutiner dangereusement aux sommets des cols, entre deux murs de camping-cars avec vue sur les estives (Pyrénées) et les alpages (Alpes) qu'il faudra quand même rendre le lendemain aux troupeaux. Si elles avaient connu, ces foules, nos Tours à nous, elles sauraient ce qu'elles ne connaîtront jamais... ce n'est pas pour autant que ça va nous consoler. Mais le Tour de France, c'est la fête, alors ne boudons pas notre plaisir !

Je sais, j'exagère beaucoup, je fais du mauvais esprit... Mais, avouez qu'il y a un peu de vrai dans mes propos ! Mes remarques sont celles d'un vieux (d'un vieux quoi ?) qui n'a rien compris à son temps... à moins qu'il ne veuille seulement en rire un peu pour se consoler justement de n'avoir pas su l'arrêter ! Bref, j'ai l'excuse de l'âge. Alors, si vous avez un peu souri avec moi, si j'ai fait jaillir dans vos mémoires quelques belles images de votre jeunesse, je n'ai pas perdu mon temps... et j'ai gagné au sprint... sans le casque ! Surtout ne me prenez pas trop au sérieux.

Claude ARRIEU



Des mots pour le dire...

L'Ami Marcel

Le 12 mai 1955 Marcel FERNANDEZ remportait une des plus belles victoires de sa carrière, la première étape du Tour du Sud-est Marseille-Nîmes. Il y a 60 ans Marcel, l'enfant de Kléber, faisait honneur à toute l'Oranie cycliste, sortir victorieux d'un beau plateau de coureurs composé de : Charly GAUL qui devait remporter l'épreuve mais aussi Roger HASENFORDER, Jean STABLINSKI, Jacques ANQUETIL, Rolf GRAF, François MAHE, Brian ROBINSON, Jean FORESTIER pour ne citer que les plus connus relevait de l'exploit. Le grand Champion de boxe des années 1950, le Tlemcénien Séraphin FERRER qui habitait Nîmes vint le féliciter et l'encourager. Dans la seconde étape il se battit pour conserver le maillot blanc de leader mais le perdit au profit de son coéquipier Jean FORESTIER pour 10 petites secondes. Dans la 3^{ème} étape Vals-les-Bains-Lyon réalisant une superbe course en étant présent dans toutes les échappées, notre compatriote termina 4^{ème} de l'étape et reprit le maillot blanc à Lyon, quel panache !! Il prit une excellente 8^{ème} place au classement final de l'épreuve.

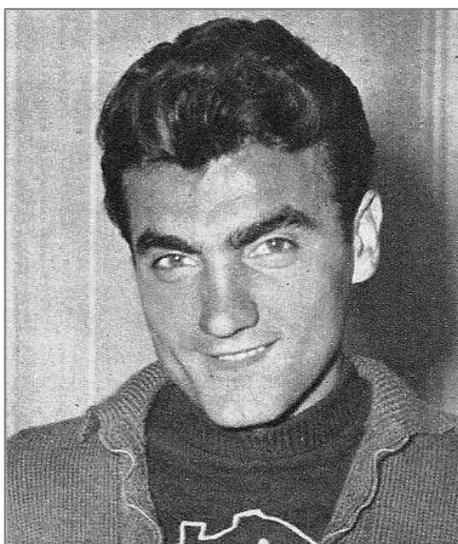
Le Champion Oranais participa trois fois au Tour de France, en 1952 il termina 54^{ème} en réalisant une intéressante prestation et fut injustement éliminé dans l'édition 1955 par des Commissaires de course un peu trop zélés qui refusèrent de prendre en compte une malchance pourtant évidente, présent à plusieurs reprises au départ du Tour du Maroc il se classa 17^{ème} en 1953 et l'équipe d'Oranie avec Marcel FERNANDEZ, Jean GARCIA, Léandre MARTI prit la 3^{ème} place des équipes Nord-Africaines sur 8 formations classées, l'Oranais décrocha une belle 9^{ème} place dans l'épreuve 1955 et termina meilleur grimpeur du Tour, mais je ne voudrais pas retracer la carrière de Marcel mais simplement évoquer ses différents passages à Bel-Abbès où j'étais présent pour l'encourager.

La première fois que j'ai vu Marcel, ce fut lors du Tour d'Algérie cycliste 1949, une épreuve qui comptait 19 étapes sur une distance de 3137 kms, l'épreuve digne d'un Tour de France se déroula par un temps exécrable et quelquefois sous des averses de neige. Sur 93 coureurs au départ de la capitale Algéroise seuls 32 rescapés terminèrent à Alger un Tour extrêmement éprouvant et méritèrent la célèbre appellation d'Albert LONDRES « Les forçats de la route ». J'avais accompagné mon père à l'arrivée de la cinquième étape Tlemcen-Sidi-Bel-Abbès, c'était la première fois que je voyais de près des coureurs cyclistes de renom, un pur bonheur pour un enfant de 8 ans, l'étape fut remportée par René BARRERE devant Ahmed KEBAILI et le Champion de France César MARCELAK, j'étais en admiration devant ce beau maillot tricolore. Marcel participait à l'épreuve en compagnie de Léandre MARTI, Antoine GIMENEZ, François ARTERO qui termina 7^{ème} de la 4^{ème} étape Oran-Tlemcen et Henri RICHIER décrocha une excellente 4^{ème} place dans la 1^{ère}

étape Alger-Orléansville, lui même se classa 11^{ème} dans la quatorzième étape Souk Ahras-Bône et 8^{ème} dans la quinzième étape Bône-Philippeville. Benjamin de l'épreuve alors qu'il n'avait pas tout à fait 20 ans Marcel prit une belle 22^{ème} place au classement général, son coéquipier Léandre MARTI auteur d'un excellent Tour en se classant à plusieurs reprises dans les dix premiers au classement de l'étape, termina 16^{ème} au général et 5^{ème} du trophée des coureurs Nord-Africains alors que notre ami prenait la 7^{ème} place sur 14 coureurs classés. Le belge Hilaire COUVREUR remporta le TAC 1949.

Sa brillante victoire à Bel-Abbès dans le « circuit des Docks » en 1951 reste un grand souvenir, mon père possédait une montre de gousset en argent de marque Oméga avec une grande trotteuse. A chaque passage sur la ligne d'arrivée il prenait l'écart séparant le natif de Kléber, de ses poursuivants emmenés par Robert PEREZ et Joseph ALFONSO licenciés à la JSSE. Je me tenais près de la ligne d'arrivée et j'étais admiratif de voir passer Marcel avec son célèbre maillot « Vert et Or » de la Roue d'Or son club formateur, courbé sur son vélo, bien en ligne, il avait belle allure. Ce fut une belle fête populaire par une superbe journée de mai sous une assez forte chaleur, avec un beau vainqueur.

Notre compatriote participa au Tour d'Algérie Cycliste 1952 qui se disputait en onze étapes pour un parcours total de 2200 km, 72 coureurs prirent le départ du Tour dont une équipe de 12 coureurs composée essentiellement de Nord-Africains réunis sous le nom de



Marcel Fernandez vainqueur du Circuit des Docks 1951 à Bel-Abbès.

« Cadets d'Algérie » et dont faisaient partie Marcel FERNANDEZ, Léandre MARTI, Jean GARCIA, Mostefa CHAREUF, Paul GANGA, Vincent MIRALLEZ et Félix VALDES. Marcel n'était pas dans une bonne condition physique au départ de l'épreuve, les Oraniens furent cantonnés dans un rôle secondaire par un Directeur Sportif peut coopératif avec nos représentants et ne leur donna pas l'occasion de saisir leur chance. J'aperçus Marcel à l'arrivée de la 5^{ème} étape Oujda-Bel-Abbès remportée au sprint par Jean GUEGUEN devant Serge BLUSSON et Albert DOLHATS. Marcel termina à la 44^{ème} place et fut le seul Oranais à terminer un Tour parcouru à plus de 36 km/h de moyenne, le Niçois Vincent VITTETA fut victorieux de l'épreuve.

94 coureurs prirent le départ du Tour d'Algérie Cycliste 1953 dont 10 cyclistes d'Oranie regroupés dans l'équipe « Oran-Sucre » sous la Direction de l'ancien Champion Oranais du MCO Vincent SALAZAR. Le Tour comptait 10 étapes pour une longueur totale de 2214 km avec une étape de 324 km. L'épreuve fut très difficile, j'étais présent près de la ligne d'arrivée lors de la 8^{ème} étape Oran-Sidi-Bel-Abbès (par Tlemcen) remportée par le Belge Germain DERYCK devant Raymond IMPANIS et Antonin ROLLAND.

La ligne d'arrivée se trouvait près de la porte d'honneur de la caserne de la Légion : LAUREDI premier du classement général, KEBAILI premier des Nord-Africains accompagnés de DERYCK vainqueur de l'étape déposèrent leurs gerbes toutes fraîches au pied du monument aux morts de la Légion. Le coureur de Kléber réalisait un beau Tour alors que l'équipe d'Oranie était décimée, à ce stade de la compétition seul Jean GARCIA était encore présent à ses côtés. Marcel termina 8^{ème} de la 3^{ème} étape Bougie-Constantine, il dut affronter les intempéries et gravir dans la dernière étape la dure montée de Chréa sous une averse de neige. Sur les 33 coureurs originaires d'Algérie qui prirent le départ, seuls 7 Algérois et un Oranais terminèrent le TAC, notre Champion prit une excellente 21^{ème} place au classement général de l'épreuve et se classa 3^{ème} du Challenge des compétiteurs Nord-Africains

derrière Ahmed KEBAILI et Marcel ZELASCO. Le belge Germain DERYCK remporta le Tour 1953.

C'est avec un grand plaisir que j'ai revu Marcel, tant d'années après, à Sète en 2013 lors des Retrouvailles de l'Oranie Cycliste, nous avons discuté quelques minutes et je lui avais dit qu'il restait « la référence » de mes souvenirs cyclistes de notre belle province d'Oran. Participant à plusieurs reprises au Tour de France, Tour d'Algérie, Tour du Maroc et d'autres épreuves à étapes, l'Oranais a mérité sa place au sein du prestigieux peloton des Géants de la route.

Salut l'ami.

Francis RODRIGUEZ



Tour d'Algérie Cycliste 1953 : 8^{ème} Etape Oran-Bel-Abbès (par Tlemcen)
A gauche maillot tricolore le Champion de France Adolphe DELEDDA.
Au Centre Lucien TEISSEIRE (Terrot)

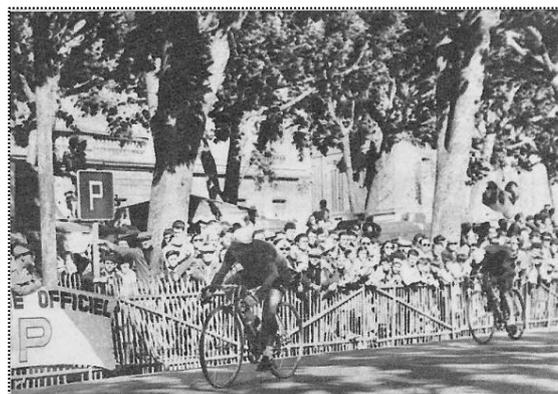
Au passage à niveau près de Sidi-Bel-Abbès vous reconnaissez évidemment ZAAF et HILAIRE Coureur qui est le seul ici à demeurer en selle.

AU TOUR DES PROVINCES DU SUD-EST, ORGANISÉ PAR LE PROGRÈS ET LE PROVENÇAL, AVEC LE CONCOURS DE L'ÉQUIPE ET DU PARISIEN LIBÉRÉ

Marcel FERNANDEZ GAGNE A NIMES
DEVANT LE BORDELAIS DUPRÉ et VITRE

auteurs d'une "cassure"
dans les derniers kilomètres

LETENDRE, BUCHAILLE et BARONE avaient tenté vainement des échappées - VARNAJO, malade termine loin - Les Anglais ont fait bonne impression...



12 Mai 1955 Marseille-Nîmes : après une échappée de BUCHAILLE et quelques coups de butoir, il y eut un regroupement presque général. Puis une ruée de cinq coureurs à 1 km de l'arrivée. FERNANDEZ, coéquipier de Forestier, manifesta une vélocité spectaculaire en enlevant joliment le sprint.

Grande bataille aux «Provinces du Sud-Est» sur les routes surchauffées du Gard et par les vallonnements de l'Ardèche

FORESTIER vainqueur au sprint de PRIVAT
prend le maillot blanc à son équipier Fernandez

Deuxième étape

Après la chaleur, la pluie au Tour des Provinces du Sud-Est

A Lyon, Marcel Fernandez
reprend le maillot blanc

Francis Anastasi, brillant vainqueur d'étape Siguenna, Robinson ainsi que Mahé, Privat et Anguettl rivaux dangereux pour Forestier

Troisième étape



Des mots pour le dire... Mers-El-Kebir

Ville de Sacrifice, de Devoir, de Reconnaissance

Cet abri maritime, a été prisé depuis des centaines d'années pour les raisons suivantes. Il s'agit d'une très belle rade de 7 Kms de large entre les deux abris naturels, que sont d'un côté le Santon, et de l'autre le Pic de l'Aïdour. Cette rade est également protégée côté terre par le Murdjadjo. Des fonds marins qui vont de 30 à 40 mètres de profondeur permettent aux gros navires d'y entrer. Les vents y sont rarement violents, des courants favorables à la navigation. La très faible amplitude de la marée atteint au maximum cinquante centimètres, son positionnement est sur une route maritime très fréquentée. C'est en 1830 que les Français arrivent à Mers-el-Kébir.

En 1842, l'autorité du Gouverneur en Algérie disait « Une route commencée en 1832, relie cette localité à la ville d'Oran. Cette route taillée dans le roc, le tunnel quelle traverse et la bonne direction des pentes fait honneur au Génie Militaire qui l'a ouverte et aux Ponts et Chaussées qui l'ont améliorée. Les eaux thermales, exploitées par l'établissement des Bains de La Reine que l'on rencontre sur cette route méritaient notre attention. La grotte où ils sont établis est fort ancienne, pratiquée bien au dessous du niveau de la route, elle avait été encombrée par les déblais de cette route. Depuis, cette grotte, elle-même a été déblayée. Une pompe et des baignoires y ont été installées. Les eaux thermales proviennent de deux sources de même nature, mais inégalement chaudes. Un petit hôtel sert déjà d'abris aux malades qui se rendent à ces bains. L'administration militaire en ordonne un grand usage ».

Comment, une population a pu se décider, à élever des constructions sur ce rocher abrupt et à combattre avec ses propres ressources les difficultés d'une position ingrate, si l'on ne savait combien est puissante l'industrie particulière quand un intérêt réel vient la mettre en jeu. Il est à regretter surtout que les efforts si énergiques n'aient pas été secondés et dirigés. Il est devenu difficile et il est grandement temps de rétablir un peu de symétrie dans le désordre des constructions et surtout de ménager les pentes les rues de manière à les rendre facilement praticables. Il est urgent mais encore possible de régulariser les pentes du terrain ou plutôt du rocher, sur lequel serpente la rue la plus importante. Une autre rue pourra être aménagée en prenant la pente de très loin, de manière à venir aboutir à l'emplacement conquis sur le roc, en face de la Marine.

Mers-el-Kébir manque d'eau. Une seule fontaine élevée sur la route d'Oran fournit à peine mille litres d'eau par jour. Les navires mouillés dans le port doivent envoyer leur barque faire de l'eau à Oran. Il est à craindre qu'il ne faille tenter d'amener vers Mers el Kébir des eaux des aqueducs d'Oran. Cependant la fontaine actuelle peut être améliorée. Enfin un magnifique bassin espagnol, en bon état de conservation, pourra devenir facilement une citerne d'une dimension peu commune où les eaux de la montagne seront recueillies et conservées

D'abord la construction d'un quai à Mers-el-Kébir. Quoique l'entrepôt doive appeler le mouvement et la population, sur un point assez éloigné du village actuel,

comme ce village borde le meilleur mouillage, les établissements de la Marine y resteront inévitablement et avec eux les Marins, mais la place manque.

La France a agrandi le port en 1868 avec le phare Saint André. Mers-el-Kébir, port militaire fut, de triste mémoire, bombardé. La flotte au mouillage, avec 1300 marins, détruite par les Anglais, périt sans combattre. Pour la mémoire, le cimetière Marins de Mers-el-Kébir où reposent ces sacrifiés a VALEUR DE SYMBOLE.

Mers-el-Kébir était entouré de part et d'autre d'une corniche maritime magnifique avec Sainte Clotilde, Monté Christo, Roseville, Saint André, Trouville, Bouiseville, Clair Fontaine, Cap Falcon. Source site Mers-el-Kébir Mers-el-Kébir, ville de plage qui aimait le cyclisme, sport populaire par excellence, organisait des épreuves prestigieuses avec de grand parcours. La cité possédait son Club La Marsa dont Antoine FONT, Kébirien, a été un excellent cycliste. Président François MANCHON Compétiteurs ALES, ALONZO, ANDREO, BENCHAIB, FONT A, MARTINEZ M, MIRA, MANCHON.

GP des Fêtes de Mers-el-Kébir

1947 1^{er} RICHIER H. (MCO), 2^{ème} JULIAN (PCBA) 3^{ème} SERANO J. (CSM), 4^{ème} ESTRELLA R. (MCO), 5^{ème} MANCHON (PCBA), 6^{ème} GIMENEZ A. (CSM)
1948 1^{er} GIMENEZ A. (CSM), 2^{ème} GOMIS A. (CSM), 3^{ème} ARTERO F. (ASPO)
1949 1^{er} EGEA E. (ASPO), 2^{ème} GARCIA J. (JSSE), 3^{ème} BASCUNANA (ASPO), 4^{ème} RICHIER H. (ASPO) 5^{ème} SANCHEZ A. (ROO), 6^{ème} CASTOGNO (CSM), 7^{ème} GIMENEZ A. (CSM), 8^{ème} BELTRAN (VCT), 9^{ème} VALERO (CSM), 10^{ème} MARTINEZ M. (Marsa)

GP de la ville de Mers-el-Kébir

1951 1^{er} VALDES F. (JSSE), 2^{ème} PEREZ R. (JSSE), 3^{ème} GARCIA J. (JSSE), 4^{ème} SAURA (JSSE), 5^{ème} MIRAILLES V. (JSSE)
1961 1^{er} REMY S.R. (ASPO), 2^{ème} MELLINA E. (ASPO), 3^{ème} MARTINEZ R. (COB), 4^{ème} QUEFFELEC G. (JSSE), 5^{ème} GIMENO F.

GP des Commerçants de Mers-el-Kébir

1949 1^{er} MIRAILLES V. (JSSE), 2^{ème} RUIZ J. (JSSE), 3^{ème} RICHIER H. (ASPO), 4^{ème} VALDES F. (JSSE), 5^{ème} ARTERO (ASPO), 6^{ème} EGEA E. (ASPO)

GP de la Municipalité organisé par la Marsa

1950 1^{er} MARTINEZ J. (ESO), 2^{ème} VIZCAINO (ROO), 3^{ème} MARTINEZ M. (Marsa), 4^{ème} PALMA (JSSE), 5^{ème} BAEZA (JSSE)
1952 1^{er} ESTRELLA A. (ESO), 2^{ème} GIMENO F. (COB), 3^{ème} CARRENO J. (ESO), 4^{ème} Palma J. (JSSE), 5^{ème} LEIENDECKERS (JSSE)
1953 1^{er} REALE R. (ROO), 2^{ème} NAVARRO J.C. (COB), 3^{ème} COMBES (VSBH), 4^{ème} CAMPENET A. (VCM), 5^{ème} NADAL (ESO)

La population Kébirienne possédait de grandes vertus : le Devoir, le Respect, l'Ordre, le Sacrifice et l'Honneur.

Antoine-Pierre ARCHILLA



Il nous a quittés

En souvenir de Léandre MARTI

Léandre MARTI notre père, est né en janvier 1923 à Oran. Curieux de nature, il grandit et vécut auprès de ses parents et de ses sœurs au quartier d'Eckmühl. Il était animé de projets, de rêves et d'espérances très optimistes. Hélas, il nous a quittés bien trop tôt à 62 ans en 1986 à Flaux dans le Gard, où il repose auprès de notre mère décédée en juin 1989 à 64 ans.

1945 Date de leur mariage, ils aménagent dans le quartier de la Cité-Petit dans la même ville.

1945-1962 Six enfants vont constituer une belle et grande famille, un petit dernier en 1964 en Métropole va enrichir la maison Marti. Une ambiance affectueuse, des souvenirs inoubliables sont encore vivants dans nos mémoires et un grand livre à écrire à plusieurs mains.

1962 C'est l'exode de notre sol natal. En juillet comme la majorité, il fait sa valise et regagne la Métropole. Son épouse et ses enfants dans la crainte des événements, l'attendaient en région lyonnaise.

Lors de sa jeunesse, il a en charge le troupeau de chèvres de son père, livre le lait avec la charrette attelée à son cheval. Fidèle en amitié, il roule à vélo comme les jeunes de son âge épris d'indépendance.

1941 C'est le début de sa carrière cycliste. Cela ne l'empêche pas d'assumer le rôle du frère aîné protecteur au quotidien de ses sœurs devenues jeunes filles, ce qui n'est pas exempt de rébellion sur les boyaux de son vélo retrouvés percés. Plus d'une fois il doit les réparer méticuleusement après ses journées de travail afin de pouvoir s'entraîner. Il décide de s'aligner dans les courses cyclistes. Il prend une licence dans un club avec ses copains. Il a bien réfléchi et se lance le défi d'assurer l'entraînement tôt le matin, travail à son entreprise (EGA) et vie de famille ; pas simple à suivre, tenace et dur au mal, il accomplit sa tâche sans faiblir, c'est un perfectionniste. Ses résultats attestent de son sérieux sur la méthode. Les nombreuses coupures de presse de l'époque sur le site internet de l'Oranie Cycliste sont un gage de l'authenticité de ses honorables classements sur différentes compétitions.

Il n'avait rien perdu de cette époque fleurie. Nous écoutions autour de lui le récit de ses courses, à croire que celles-ci avaient eu lieu la veille. Humblement, il enchantait sa famille, ses amis lorsqu'il narrait ses courses, ses sprints, ses arrivées à l'arrachée, ses classements dont il était fier. Il avait cette faculté à faire revivre ces paysages de course, les montées, les descentes, tous ces villages que nous ne connaissons

pas, un cours de géographie à vélo. Il relatait des anecdotes avec des coureurs dont il était complice : Antoine GIMENEZ, Emmanuel EGEEA, Marcel FERNANDEZ, Abdelkader ZAAF et bien d'autres dont les noms nous échappent. Il nous expliquait ses astuces de courses ; le journal contre le froid, toujours du sucre dans les poches pour éviter « les coups de bambou » et son « coup de pompe malheureux à vélo » contre un autre coureur pour le tirage de maillot lors d'un sprint dont il écopa des sanctions de Commissaires à l'arrivée.

Sa grande déception est de ne pas avoir participé au Tour de France. Lors du Tour du Maroc en 1952, 6^{ème} au classement général, 1^{er} des Nord Africains, il croyait avoir mérité sa place sur la grande boucle. Hélas il ne fut pas sélectionné sur sa valeur. Deux ans plus tard, bien qu'il se soit appliqué à bien se préparer et avoir de bons résultats, il comprit qu'on ne voulait pas de lui dans l'équipe Nord-Africaine sur la plus belle course du monde. Il mit fin à sa carrière en 1954. Son passe-temps favori : il adore faire des parties de chasse avec son beau-frère Guy.

Il décide de s'installer à son compte dans la cour de ses parents à Eckmühl en créant son premier garage de réparations auto. Il travaille aussi pour « ERM ». A ce stade, il apprécie la liberté au sens large, liberté de pensée, mais aussi d'action. Il a le pouvoir de suivre son cheminement et sa réflexion.



Tour du Maroc 1952 Léandre Marti

1962 A son arrivée en Métropole, il s'engage durant deux ans comme chauffeur dans une entreprise de maçonnerie.

1964 Il ouvre un deuxième garage auto à Décines dans le Rhône. C'est sa passion et il est prêt à tout pour garder son autonomie. C'est un battant épris de liberté, d'égalité et de justice.

1981 Enfin il prend une retraite bien méritée dans le Gard. Il a le plaisir de se faire fabriquer un vélo sur mesure à Décines dans le Rhône. Il nous dit « Si j'avais eu un tel vélo il y a 40 ans ! A 20 ans j'avais les jambes pour courir, mais pas le bon vélo. Maintenant que j'ai un magnifique vélo léger, je n'ai plus les jambes ».

Tous ces merveilleux pans de vie passés en compagnie de nos parents restent des moments inoubliables chers à nos cœurs à se raconter en famille. Aucun de ses enfants et petits enfants n'a eu le virus de la bicyclette.

Nous remercions les Membres de l'Oranie Cycliste d'avoir bien voulu lui rendre hommage sur le site OC et sur ce bulletin.

Les enfants et petits enfants de Léandre MARTI

L'équipe de l'Electra



AQUIRRE Jean

ANDREO Joseph
(2^{ème} Président)

BELLIL

BOUCHOT
(1^{er} Président)

CANO Gabriel

CANO Jean-Louis

CARILLO Albert

CARRENO Emmanuel

CHANSON René

CHINCHILLA Fernand

CORDOBA Joseph

DRISS Ben Ahmed

EGEA Emmanuel

ESCAMA Michel

ESTRELLA André

ESTRELLA René

FARRACO Jean-Lucien

FAUCHE Emmanuel

FUENTES Antoine

GARCIA François

GARCIA Jean

GIMENEZ Antoine

GIMENEZ Paul

GOMEZ Pierre

GOMIS Joseph

LESTOURNAUD Georges

LIANINE Eugène

LOPEZ Michel

MANSANA Albert

MARTI Léandre

MARTINEZ Georgette

MARTINEZ Jean

MATHEO Thérèse

MELLINA Edmond

MELLINA Joseph

MULLARDO Raymond

NADAL Claude

NIETO Ernest

PIETZNER Oscar

QUILLES Antoine

REALE René

RODRIGUEZ Thérèse

SAEZ Albert

SAN RAPHAËL Rémy

SANTOS

SAURA Gilbert

SEDANO Robert

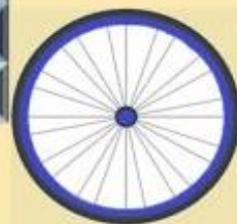
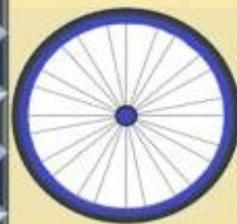
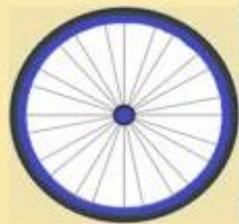
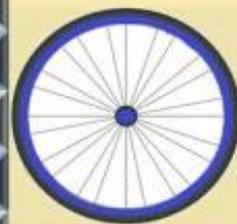
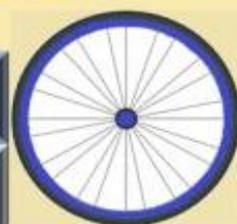
SERRA

TARTARIN

VALERO Armand

VALS

ZWILLER Edgar



Liste non exhaustive...

J.C.A.